



N°2 - Juin 2020

Édito

« Vous ne pouvez pas empêcher les oiseaux de malheur de voler au-dessus de vos têtes mais vous pouvez les empêcher de faire leurs nids dans vos cheveux ».

La Covid 19 nous est venue de Chine ainsi que ce proverbe vieux de 25 siècles. Nous pouvons subir les aléas de la vie ou en profiter pour nous recentrer sur nos valeurs, nos fondamentaux. Utilisant les moyens de communication actuels, Yvonne Sebbag et Marie-Pierre Savary animent des échanges entre praticiens, Raphaëlle Montagne a rassemblé pour tous et toutes les connaissances indispensables à la prudence, Daniel Doisy fait des actions sur Zoom... Les idées foisonnent et certain-es découvrent des ressources insoupçonnées. Les empêchements peuvent devenir des opportunités.

De quoi ont besoin nos patient-es et client-es pour exister plus pleinement ? D'écoute, de communication, de sécurité. La situation sanitaire met les corps à distance : cela ne fait qu'augmenter les manques et les dettes en toucher ; nous sommes particulièrement bien placés pour y répondre. Les gens se replient sur eux-mêmes et leur cercle restreint de connaissances. Par notre attitude intérieure confiante, calme et sereine indiquons-leur la voie vers leurs propres ressources et sécurité intérieure.

Que cette période un peu spéciale offre à chacun-e l'occasion d'affirmer ses valeurs et de développer ses activités. Seule notre imagination nous limite, elle peut nous libérer.

Jean-Dominique Larmet
Responsable Département Formation

La vie de l'Institut



Organigramme simplifié du département formation

Commission Pédagogique Instance générale de réflexion et de coordination gardienne des méthodes Jean-Dominique Larmet + responsables des IPR						
I.P.R. : Instances Pédagogiques de Référence Organisation de l'enseignement et transmission des méthodes.						
Anim. Groupes / Formation Cycle Élémentaire Noël Maguet	Cycle Élémentaire Yvonne Sebbag	MS de BE Marie-Pierre Savary	Somato Dominique Herman / Jean-Dominique Larmet	Psycho somato Dominique Herman	Toucher Sensitif bienveillance Daniel Doisy	Formation Continue Interne Dominique Herman
Equipes pédagogiques des formations						
Jean-Dominique Larmet Noël Maguet Marie-Pierre Savary + Formateurs d'accueil	Collèges des formateurs au Cycle Élémentaire	Christine Brouhan Gertrude Deschamps Dominique Herman Jean-Dominique Larmet Marie-Pierre Savary Yvonne Sebbag	Dominique Herman Jean-Dominique Larmet Gertrude Deschamps Annick Veyseyre + Formateurs d'accueil	Dominique Herman Jean-Dominique Larmet Annick Veyseyre	Gertrude Deschamps Daniel Doisy + Formateurs délégués	Dominique Herman Jean-Dominique Larmet Daniel Doisy Noël Maguet Marie-Pierre Savary + Formateurs délégués
Responsabilités diverses						
Personne ressources praticiens MSdeBE Gertrude Deschamps	Superviseurs Josiane Camilli, Marie-Françoise Gotti Muriel Guillaume Dominique Herman Jean-Dominique Larmet Marie-Pierre Savary	Commission mémoires / CRP <u>Anne Cautenet</u> Christine Follain Muriel Guillaume Noël Maguet	Coaching à l'installation Jean-Dominique Larmet Marie-Pierre Savary	Conventions formation prof. Valérie Chauvin Jean-Dominique Larmet	Référent handicap Noël Maguet	

Les brèves du Conseil d'Administration

Audit pour la Certification Qualité (QUALIOPI)

Le 12 juin, nous recevons la personne chargée par l'AFNOR (Organisme certificateur retenu par le Comité français d'accréditation) de nous auditer afin d'obtenir un Certificat Qualité pour nos actions de formation. Cette certification doit être obtenue avant le 1er janvier 2021 pour que nos formations soient finançables.

Sur les 32 indicateurs de l'audit, 26 répondaient bien aux critères demandés ; mais 6 demandent à être retravaillés pour obtenir la conformité. Aussitôt attelés à cette tâche, nous nous sommes fixés mi-juillet pour la terminer.

Nos principales forces :

- La clarté des outils de communication : site Internet, plaquette.
- La conception des actions de formation dites "initiales".
- La gestion des compétences.

Nos faiblesses :

- Un manque de traçabilité des actions réalisées.
- Un manque d'uniformité : appellations différentes des documents qui ont la même utilité d'une action de formation à l'autre.

Des forces donc sur les contenus et le fond et des améliorations à apporter sur la forme.

Cet audit nous a également permis de repérer des points à améliorer, des opportunités et des pistes de travail particulièrement prometteuses. La Commission Pédagogique de fin juillet travaillera sur les améliorations, les orientations à prendre. Nous ferons part de nos nouvelles directions dans la lettre de septembre.

Bel été à tous et retrouvons-nous pleins d'énergie et de projets à la rentrée.

Pour le Département Formation, Jean-Dominique Larmet



La période de confinement a vu naître de belles initiatives

• **Communication interne : échanges entre praticiens**

Marie-Pierre Savary et Yvonne Sebbag, ont proposé des espaces de parole via le web. Valérie Chauvin a transmis à tous les praticien-es de l'Institut une procédure pour utiliser l'application Discord. Six rencontres ont eu lieu à l'attention des stagiaires, praticien-es et formateurs, formatrices de l'Institut Camilli. Dans un premier temps par catégorie professionnelle, puis ouvertes à tous, en fonction des disponibilités de chacun-e. L'idée était d'ouvrir un espace de parole et d'échange sur nos vécus de confiné-es en relation avec le Massage Sensitif®. Chacun-e a pu partager ses états d'âme, l'organisation du quotidien, les perspectives professionnelles, la reprise d'activité avec l'application des consignes d'hygiène sanitaire... Ces temps de partage ont été appréciés, les retours soutenant. Le besoin de se retrouver à largement obtenu l'approbation des participant-es. Ils ont permis aussi de se rendre compte de la diversité des vécus de ce confinement tant au niveau personnel que professionnel, cette diversité étant liée aux situations familiales et professionnelles et aussi aux peurs, blocages et ressources propres. Deux autres rencontres ont eu lieu après le déconfinement.

• **Présentation de mouvements de base et du dialogue en MS®**

Depuis fin avril, Daniel Doisy propose plusieurs réunions gratuites en direct : quarante minutes de réunion Zoom avec démonstration d'un mouvement de base et d'un dialogue sensitif.

Cette initiative en ligne s'adressait à toute personne désireuse de découvrir le Massage Sensitif® ainsi qu'aux stagiaires de l'Institut. Sept à huit personnes ont été présentes lors de ces rencontres et l'expérience a été très appréciée. Cela semble être un outil à développer pour les professionnels du Sensitif®. La question reste ouverte !

Contactez Daniel par mail pour être invité aux prochains zooms ddoisys@yahoo.fr. Pas de contact une fois le zoom commencé.

• **Précautions pour la reprise d'activité**

Raphaëlle Montagne a proposé aux praticien·nes de l'Institut une fiche de recommandations et de bonnes pratiques pour la reprise de l'activité massage en cette période de pandémie. Si vous ne l'avez pas reçue, vous pouvez la demander à Valérie Chauvin.



Rappel

Les liens contenus dans la lettre n°1 n'ayant pas fonctionné, nous vous les remettons ci-dessous, à la fois sous forme de liens cliquables (en souhaitant que ça se passe mieux cette fois-ci !) mais aussi "en clair" sous forme d'adresse à copier dans votre barre de recherche dans le cas où ça capote encore !

Le tutoriel de Noël Maguet pour la communication :

[https://www.youtube.com/watch?](https://www.youtube.com/watch?time_continue=1&v=G3QiEMp1Srw&feature=emb_title)

[time_continue=1&v=G3QiEMp1Srw&feature=emb_title](https://www.youtube.com/watch?time_continue=1&v=G3QiEMp1Srw&feature=emb_title)

Cliquez ici pour le tutoriel !

Le droit à la formation professionnelle des indépendants (ouverture des droits auprès de la FIFPL) :

[Cliquez ici pour le document de la FIFPL !](#)



Photographie prise par Marie-Soizig Rosmorduc, praticienne MSdeBE.

Du coup, on en profite pour vous rappeler notre souhait d'intégrer dans les prochains numéros des collaborations provenant de vous-même (articles, photographies ou dessins, idées...), afin que cette Lettre soit vraiment un organe de communication interne faisant le lien entre les membres de la "galaxie" Massage Sensitif®.

L'adresse à laquelle envoyer vos contributions figure à la toute fin de ce numéro.

Au revoir !

Hubert Lacroix, praticien MSdeBE à Lyon, un homme plein d'amour. Avec beaucoup de dynamisme, il a fait connaître et découvrir le Massage Sensitif® lors d'ateliers en région Lyonnaise, un bel exemple pour nous. Il est décédé en mai 2020.



Présentation d'un·e praticien·ne

Dans cette rubrique, nous proposons de vous présenter un.e praticien.ne de la Méthode Camilli, de faire connaissance à travers nos régions pour favoriser les contacts entre nous. Si vous souhaitez être présenté.e, c'est avec grand plaisir que nous accueillerons votre demande.

Aujourd'hui, nous allons faire la connaissance de Gwenaëlle Le Menach Aupée, 49 ans, native de Bretagne, mariée, mère de quatre enfants et grand-mère d'une petite fille. Elle est somatothérapeute.

20 ans de travail dans le commerce lui donnent envie de mieux connaître les relations humaines.

C'est sur un coup de cœur que Gwenaëlle s'installe dans le Haut Vaucluse à Rasteau et découvre la Méthode Camilli. Un premier massage révélateur avec Marie Pierre Savary lui permet de se sentir écoutée dans son corps et sa psyché, pleinement reconnue dans qui elle est! Cette qualité relationnelle que Gwenaëlle recherche l'engage dans le cycle élémentaire avec Sylvie Bonom et Marie-Pierre Savary, puis, dans la formation de somatothérapeute en Méthode Camilli®.

Elle a récemment été certifiée comme praticienne. Compte rendu de son mémoire «Lève-toi et marche» ci-dessous. Pour la contacter : 06.22.69.03.25.





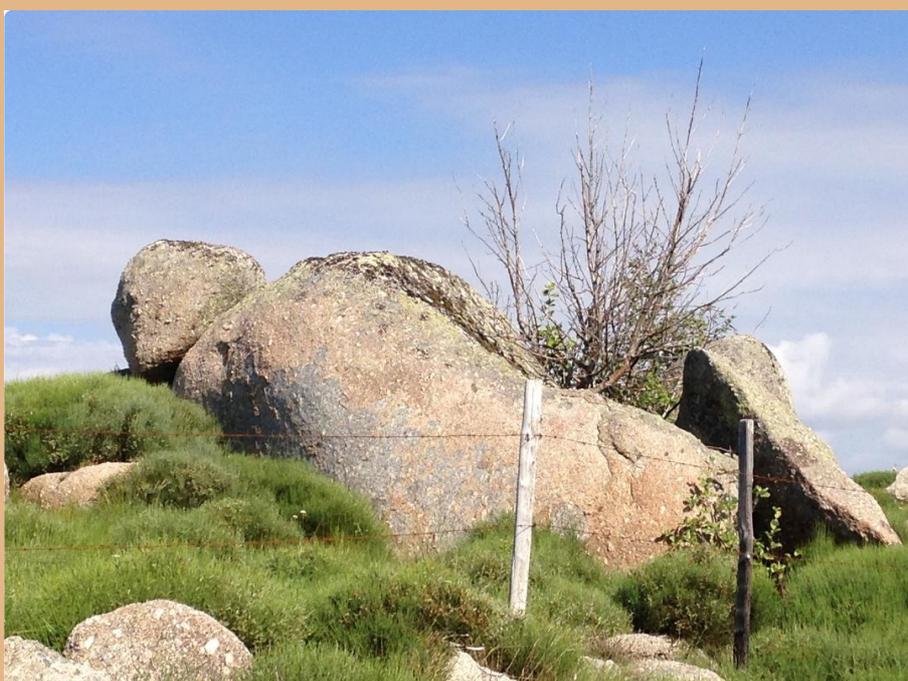
Les nouveaux praticien.ne.s

Somatothérapeute en Méthode CAMILLI® :

Gwénaëlle LE MENACH AUPÉE. Son mémoire "Lève-toi et marche" est l'étude de cas de Marie, une jeune fille de 20 ans qui a perdu totalement l'usage de ses bras et de ses jambes et se retrouve sans réponse médicale à ses maux. Gwénaëlle habitant à 900 km de cette patiente, elle choisit d'accompagner dans un premier temps Marie par téléphone. Elle met en place une relation de toucher verbal pour inciter Marie à communiquer avec elle-même, à découvrir son psychosomatisme paralysant, le reconnaître et le dépasser. Après quelques séances à distance, Marie décide de venir rencontrer Gwénaëlle pour vivre le Massage Sensitif® qui la libère de ses chaînes psychiques et lui permet de retrouver ses forces physiques.

MSdeBE :

Marie-Cécile REY ; Stage effectué au Cocooning Beauté Institut à Brignoud (vers Grenoble)



Vu, lu, écouté

Pour vous détendre un peu...

Allez donc voir la vidéo "Massage in a COVID world" qui pousse jusqu'à l'absurde les «gestes barrières». Si vous riez autant que nous en voyant ces images, vous n'allez pas perdre votre temps...

https://www.youtube.com/watch?v=lth8K4cWb_M

Cliquez ici pour vous marrer !



Et pour continuer dans la même tonalité avant de revenir à des choses plus sérieuses, un clin d'oeil à Claude Camilli qui prêtait ce discours à des poules et un coq regardant des humains au travers du grillage de leur poulailler :

"- Tu crois qu'ils se rendent compte de leur situation ?

- Oh, ils sont tellement habitués...

- C'est pour cela qu'ils viennent nous regarder à travers le grillage. Ils envient notre liberté."



Discours de Gap, Paul Gadenne (1936)

Ce discours, prononcé il y a plus de 80 ans n'a rien perdu de son actualité. Il nous a particulièrement touchés en cette période de confinement où la

frénésie d'activités a été comme suspendue pour certain-es.

« La plupart des hommes ne supportent ni l'immobilité ni l'attente. Ils ne savent point s'arrêter. Ils vivent mobilisés : mobilisés pour l'action, pour le remuement, pour le plaisir, pour l'honneur. Et pourtant c'est seulement dans les instants où il suspend son geste ou sa parole ou sa marche en avant, que l'homme se sent porté à prendre conscience de soi. Ce sont les moments d'arrêt, les points d'arrêt, les stations, les stationnements qui favorisent le plus en lui l'attention à la vie, qui lui apprennent le plus. Toutes les heures où l'on attend ce qui ne doit pas venir, les chemins sans issue, les voyages sans but, les routes désertes, les jours de pluie, les petites rues de province où personne ne passe, les heures de panne, les journées de maladie, en un mot toutes les circonstances où il n'y a rien à faire, où il faut nécessairement s'arrêter et se croiser les bras, toutes les journées de notre vie que le sort a marquées de grands disques rouges, ces journées-là peuvent être pour nous les plus fécondes ; et je ne craindrai pas de dire que le monde appartient à qui sait se tenir immobile... »

L'intégrale du discours est à lire sur <http://www.finitude.fr/wp-content/uploads/2013/12/Une-grandeur-impossible-Paul-Gadenne.pdf> ou à écouter sur <https://youtu.be/4C4tVHfkPyg>.

Le Toucher (France Culture) : Émission de F. Fossati et M.A. Garrando à écouter sur <https://www.franceculture.fr/emissions/les-5-sens/le-toucher>

Tâter, tripoter, blesser, atteindre, choquer, heurter, émouvoir, affecter, perturber, concerner, intéresser... Le toucher n'appartient pas à une seule partie du corps, on « touche » avec tout notre corps, et de la même manière on peut être « touché ». On peut toucher au sens propre comme au sens figuré et le toucher peut provoquer en nous les mêmes sensations. Il suffit pour cela de penser aux formules que la langue française utilise avec ce mot : « toucher un mot », « être touché par quelque chose », « toucher du bois », « toucher du doigt ».

Cette émission visite différents volets du toucher, de son histoire au toucher en couture. La partie qui nous intéresse plus particulièrement et celle consacrée au toucher à l'Hôpital (M.C. Pouchelle, anthropologue). Elle commence après 1 heure d'émission et évoque les notions d'intouchable, d'attachement soignant-patient, de juste distance. Très intéressant à écouter en cette période où toucher est considéré comme vecteur de la contamination à la Covid 19.

« L'épidémie de coronavirus vient accentuer une tendance : nous touchons de moins en moins la peau de l'autre » Par Leïla Slimani.

Dans son journal du confinement, la romancière Leïla Slimani revient sur la distance qui s'est creusée entre les êtres, au point où les contacts ont pratiquement disparu (extraits d'un article publié le 3 avril 2020 dans le journal Le Monde) :

« La peau. C'est l'organe le plus lourd et le plus étendu du corps humain. Deux mètres carrés de surface et des milliards de connexions neuronales. La peau nue du nourrisson que l'on pose sur le ventre de sa mère. La peau que l'on dévoile à la caresse du soleil, au regard de celui qu'on aime. La peau qui frissonne d'avoir été seulement frôlée, effleurée. Nous avons, dès l'enfance, l'intuition que réside dans le toucher un pouvoir palliatif. [...]

Je pense à cet ami, mort d'un cancer il y a exactement un an, et dont la douleur ne se calmait que lorsque nous lui faisons de longs et délicats massages. Il était d'une maigreur terrifiante, son corps ne lui inspirait que souffrance et dégoût mais il confessait qu'il trouvait, dans les gestes de tendresse, un éphémère apaisement.

Aujourd'hui, la crise sanitaire nous oblige à nous tenir à distance les uns des autres. Nous devons intégrer des gestes barrières et éviter de nous toucher. Mais l'épidémie de coronavirus ne vient en fait qu'accentuer une tendance. Toutes les études le prouvent : nous touchons de moins en moins la peau de l'autre. A bien y regarder, ce qu'on caresse le plus au cours d'une journée, c'est sans doute l'écran de notre téléphone portable. [...]

Il y a des corps qui sont comme des ruines. Des peaux qui ressemblent à des bâtiments abandonnés. Ces corps existent, on les voit. À l'œil nu, on ne remarque rien de particulier, on n'en devine pas les fêlures, les fragilités. Mais la solitude est comme un iceberg, elle est toujours plus profonde qu'on ne le croit. [...]

À cet instant, je pense aux mains de ma mère. J'ai bientôt quarante ans et

pourtant, j'aime à m'asseoir auprès d'elle, à poser ma tête sur son épaule, à caresser ses mains. Ces mains, je les reconnaîtrais entre toutes les mains du monde. Je connais la forme de chaque doigt, le relief d'une cicatrice, j'y ai vu éclore ces petites taches brunes qu'on appelle « des fleurs de cimetière » et qui sont le signe de l'âge. Dans deux semaines, dans un mois, j'irai les serrer contre moi et nous nous consolerons de nos chagrins et de nos solitudes. Romain Gary écrivait que « la tendresse a des secondes qui battent plus lentement que les autres. » Vivement. »

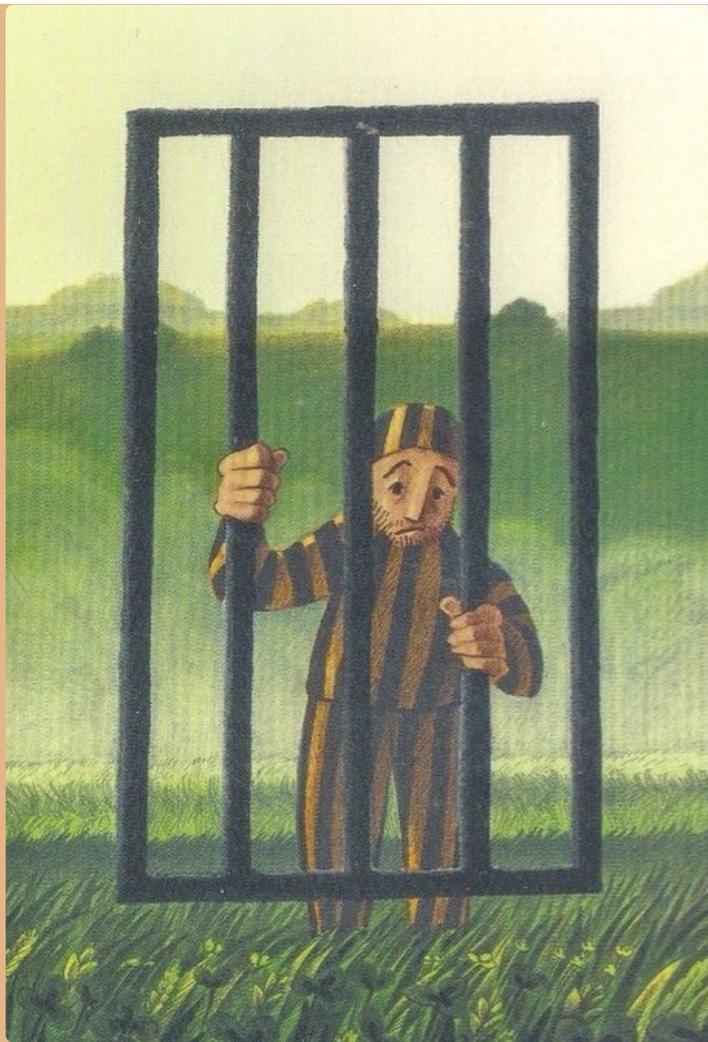
Le toucher en temps de Covid-19. France Culture 17/05/2020

Extraits d'entretiens entre Anne Vincent-Buffault, autrice de l'ouvrage "Histoire sensible du toucher" et Jacques Fischer-Lokou, maître de conférences en psychologie sociale à l'université Bretagne Sud.

AVB : Il y a toujours eu des interdits du toucher. Chez un enfant, c'est le premier sens que l'on brime parce qu'il ne faut pas qu'il se fasse mal, qu'il se brûle... Des interdits au départ liés au danger mais aussi au sacré ou aux tabous. Et aujourd'hui, c'est le tabou de l'hygiène qui opère une sorte de retour.

JFL : Nos sociétés sont de plus en plus aseptisées mais le toucher avait son importance car il était subtil, anodin. Il permettait de façon très anodine de renforcer une influence, un lien de cohésion sociale, une requête. Il permet de réduire l'angoisse d'une personne et s'utilise notamment dans le milieu médical mais aussi pour donner davantage confiance... C'était un élément non verbal qui avait beaucoup d'importance car le toucher est comme une langue, on sait la parler et la transmettre sans forcément en connaître la grammaire. [...] Et être touché, cela fait du bien. C'est le cas depuis qu'on est tout petit. C'est aussi l'appartenance à un groupe social. On voit des personnes âgées justement qu'on n'ose pas toucher (avant le confinement), elles sentent qu'elles stimulent plutôt de la répulsion alors qu'au contraire, on a tout de suite envie de toucher un petit bébé. Donc être touché est un indicateur d'appartenance au groupe. [...] Le toucher augmente la cohésion sociale. [...]

Lien vers l'article complet : <https://www.franceculture.fr/societe/le-toucher-en-temps-de-covid-19>



ET SI LA SOLUTION POUR SORTIR DE CETTE PRISON QUE CHACUN D'ENTRE NOUS EST À SOI-MÊME ÉTAIT DE FAIRE UN PAS DE CÔTÉ ET/OU DE S'APPUYER SUR L'AUTRE POUR DÉPLACER DES MONTAGNES ET SAUTER LES OBSTACLES !?



Cette lettre n°2 a été rédigée par Brigitte Bouvier, Gwénaëlle LeMenach, Laurent Stéphan, Annie Chapelle et Jean-Dominique Larmet.
Remerciements à Raphaëlle Montagne, Yvonne Sebbag, Valérie Chauvin et Marie-Pierre Savary pour leurs contributions à ce numéro.

La prochaine lettre (n°3) paraîtra en septembre/octobre.

**Nous avons besoin de vos retours pour
comprendre comment cette lettre doit évoluer
et nous sentir soutenus dans notre travail.
Vous pouvez nous écrire à l'adresse mail :
comite_de_l_avenir@framalistes.org**